

The background is a vibrant, abstract composition of various geometric shapes, primarily cubes and polygons, in shades of red, orange, and brown. These shapes are scattered across the page, some appearing to be part of stylized, blocky figures with long, thin limbs and small, simple faces. The overall style is modern and graphic, reminiscent of mid-century modern or Bauhaus influences. The text is centered over this busy background.

Le Périscope

Revue de presse
2019

Entrée spectacles
4 rue de la Vierge - Nîmes

Administration
6 rue de Bourgogne
30000 Nîmes
Tél 04 66 76 10 56



Le Périscope
SCÈNE CONVENTIONNÉE D'INTÉRÊT NATIONAL
ART ET CRÉATION • ARTS DE LA MARIONNETTE

www.theatreleperiscope.fr

Sommaire

janvier • juillet 2019

Delta Charlie Delta.....	p.3
TEDxBoulevard Gambetta.....	p.4
Mahmoud et Nini.....	p.7
Collidram.....	p.8
J'ai trop peur.....	p.10
Le Périscope, scène conventionnée.....	p.11

septembre • décembre 2019

Ouverture de saison 19-20.....	p.15
Le Périscope, temple des marionnettes.....	p.20
Femmes de scène.....	p.21
Le Périscope, vingt ans plus tard.....	p.23
Présentation de saison.....	p.24
Vidéo Party, festival à Gambetta.....	p.25
Le mois du Film documentaire.....	p.27

Delta Charlie Delta

21 février 2019, Stéphane CERRI

Midi Libre

Nîmes : "Delta Charlie Delta" au théâtre du Périscope



► Le spectacle "Delta Charlie Delta".

D.R.

Une pièce inspirée par la mort de deux jeunes adolescents à Clichy-sous-bois, à découvrir au théâtre du Périscope à Nîmes.

Un soir d'octobre, trois enfants courent parce que la police court derrière eux. Ils se réfugient dans un transformateur. Un policier voit, il n'alerte pas. Deux enfants meurent, un troisième survit. "Delta Charlie Delta", c'est une histoire de voix, de corps, absents aux autres, convoqués par les mots. C'est aussi une histoire des médias, de transmission et retransmission, de convocations, de temporalités, de mots et de silences.

La pièce a été écrite à partir des tweets des journalistes assistant au procès de 2015, après la mort de Zied et Bouna à Clichy-sous-Bois. Par la Cie du Samovar.

#Jeudi 21 février, 20 h. Théâtre du Périscope, 4 rue de la Vierge, Nîmes. De 6 € à 14 €. 04 66 76 10 56.

Source :

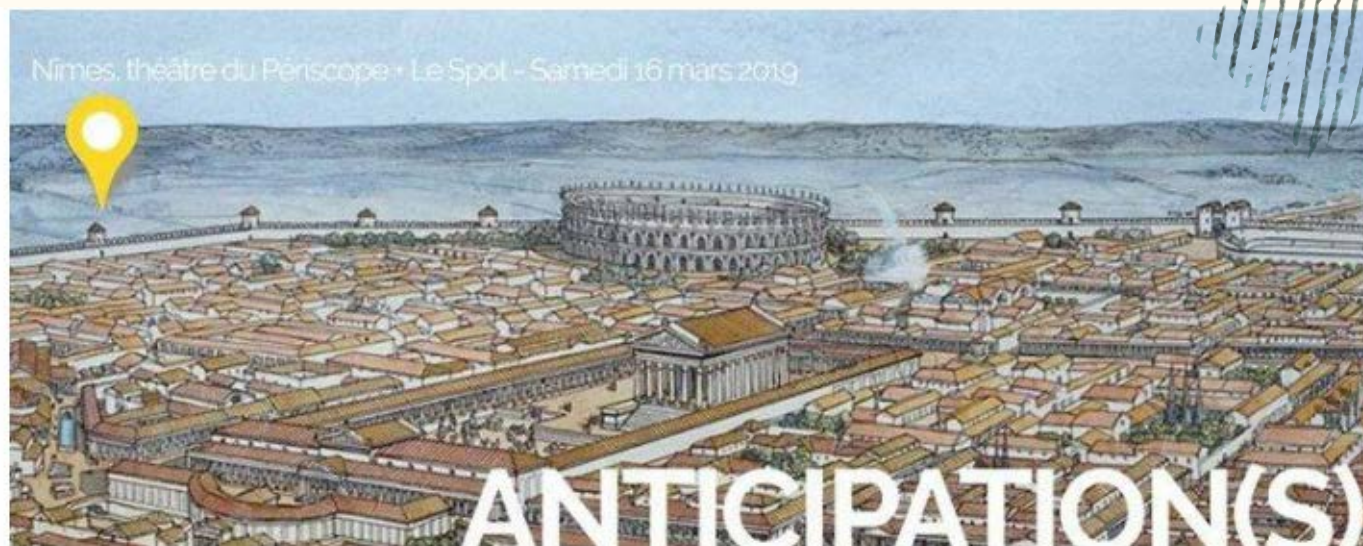
<https://www.midilibre.fr/2019/02/20/nimes-delta-charlie-delta-au-theatre-du-periscope,8027205.php>

TEDxBoulevard Gambetta

Objectif Gard

19 février 2019, Anthony MAURIN

ANTICIPATION(S)



Les conférences TED sont un modèle d'accessibilité, de transmission de la culture et du savoir et de réflexion commune ou individuelle...

Nîmes et les jeunes du lycée Daudet ont eu droit à leur premier TEDX, les étudiants de d'Alzon avaient suivi le mouvement, place maintenant au quartier Gambetta. Nîmes est la seule ville, avec Toulouse et de Montpellier, à accueillir une conférence TEDx en 2019.

TEDxBoulevardGambetta est une conférence d'une soirée organisée à Nîmes qui invitera cinq intervenants à présenter des idées qui méritent d'être partagées avec le plus grand nombre. Les interventions, au format "pitch/stand-up", auront lieu le jour de l'événement devant plus de 100 spectateurs. Elles seront filmées, montées, puis diffusées sur l'ensemble des réseaux sociaux.

À l'image du programme et des intervenants, le public représente la population française dans sa diversité sociale et culturelle. " Notre objectif est de produire un contenu riche, passionnant et accessible à tous. Depuis quelques années, les termes de transformation, d'innovation et de disruption influent largement sur nos façons de voir le futur et de trouver des solutions aux crises que nous traversons. Mais que signifient ces termes précisément ? Quelles valeurs portent-ils ? Pourquoi et pour qui " innover " ? ", argumentent les organisateurs.

Anticipation(s)

C'est à ces questions-là que la conférence TEDxBoulevardGambetta souhaite trouver des réponses. En se demandant en quoi les termes d'invention et d'anticipation se distinguent de l'innovation, les organisateurs espèrent, à travers cet événement, présenter un ensemble d'idées qui méritent d'être partagées. Des pistes de réflexion, des ouvertures vers un nouveau mode de pensée.

" Pour cette première édition qui se déroulera ce samedi 16 mars de 17h à 19h au théâtre du Périscopes, nous invitons plusieurs intervenants à répondre à l'une des questions que pose le philosophe français Pierre-Damien Huyghe : "Est-ce qu'il n'y a pas dans l'innovation l'idée qu'il faudrait ne jamais être satisfait de nos savoir-faire, qu'il faudrait déborder systématiquement nos connaissances techniques, même si elles ne posent pas problème ? ", poursuivent les organisateurs.

Pour cette première édition, les intervenants se sont directement inscrits dans cette dynamique afin qu'ils présentent leurs idées, les opportunités mais aussi qu'ils développent leurs capacités à faire émerger des formes, des projets et de nouvelles idées.

Disruptif ?

Depuis quelques années, l'adjectif " disruptif ", qui qualifie les bouleversements induits par les grandes plateformes numériques, a tendance à influencer sur notre façon de voir le futur et l'innovation (souvent réduite à ses seuls aspects techniques et économiques). Face à cela, le terme d'anticipation paraît plus riche que la notion de disruption et surtout plus apte à penser des réponses constructives aux crises que le monde traverse ou s'apprête à traverser. Des ripostes plus attentives aux femmes et aux hommes, plus respectueuses de leurs fragiles mais cruciales relations aux territoires, des anticipations souvent modestes, mais toujours durables.

Abordées d'un point de vue à la fois local et international, les anticipations présentées lors de ce TEDx concerneront le monde qui nous entoure et celui que nous léguons aux générations futures. À la fois sociales, politiques, économiques, écologiques et technologiques, elles tissent un futur souhaitable où tout le monde a une place et où chacun est associé à la transition.

Design social comme vecteur de transformation sociale, écologique et culturelle ; Comment mettre à jour la citoyenneté à l'ère du numérique ? ; Partir d'un bâtiment existant, faire participer les futurs occupants, contourner les normes... sont les thématiques déjà mises sur la table des discussions.

Cet événement se déroulera au [Théâtre Le Périscopes](#) puis au [Spot](#). [Billetterie en ligne, tarif 12 euros.](#)

Source :

<https://www.objectifgard.com/2019/02/16/nimes-gambetta-lance-son-tedx-et-parle-dinnovation/>

TEDxBoulevard Gambetta

Midi Libre

6 mars 2019, Pierre BELMONT

Comme maintenant de nombreuses villes de France, Nîmes va accueillir une conférence TEDx. Nommée TEDxBoulevard Gambetta, elle aura lieu au Périscope et sera retransmise au Spot. Nées dans les années 80, elles ont pour but de promouvoir des idées novatrices, dans tous les domaines. Très vite, ces conférences, présentées sous forme de show mis en scène, très américains, ont été vues par les géants californiens du numérique comme un vecteur "cool" pour diffuser leurs idées, leurs modèles économiques, leurs management, leur novlangue. Ainsi, les *talks* remplacent les conférences, les *start-up* les entreprises et la *disruption* l'innovation. François Huguet, président de l'association organisatrice de la conférence TEDx Gambetta, veut « prendre le contre-pied de tout ça ».

Finie la disruption, place à l'anticipation

L'innovation est donc devenue un concept utilisé avec une visée technologique et économique, plus rarement sous un aspect social ou environnemental. « Ce qui nous lie avec Nico et Vincent (les deux



■ Les lettres réalisées par l'association Tréma. ANSFATI M'MADI

copains de François, co-créateurs de l'association, NDLR) c'est qu'on n'est pas des néolibéraux béats. L'innovation *bullshit bingo*, non merci. » TEDx Gambetta est donc un TEDx un peu alternatif. Alors que ces conférences raffolent en général de gadgets technologiques, il sera ici question de design éthique, de critique du numérique et de solidarité.

« C'est pour ça que nous avons choisi le thème d'Anticipation(s). Parfois, anticiper c'est revenir à des pratiques d'avant, comme les circuits courts, par exemple. Nos intervenants sont des universitaires, des gens qui ont bossé avec les Don Quichotte à Paris, à la jungle de Calais, une activiste du hip-hop féministe... On est très loin de la

start-up nation. »

Mais n'est pas TED qui veut. François et ses associés ont dû passer par la voie officielle, et donc par New York, pour obtenir le droit de se présenter sous le nom TED. « Ce nom est un outil puissant. Et s'il a été utilisé par Apple, Google et compagnie, ça reste un moyen extraordinaire de faire passer des idées intéressantes. » S'ils ont le sentiment "d'infiltrer", le mouvement, les organisateurs de TEDx Gambetta n'en ont pas moins obtenu la licence TED, tout à fait officielle. Mais qui n'autorise pas tout. Ainsi cette première conférence a été limitée à 100 places « C'est aussi pour ça qu'on ne s'appelle pas officiellement TEDxNîmes. On doit faire nos preuves ». Car cette première expérience en appelle déjà d'autres. « On veut continuer de réfléchir sur des formes de militantisme nouvelles. Bien sûr, on pense déjà à l'année prochaine ! »

PIERRE BELMONT

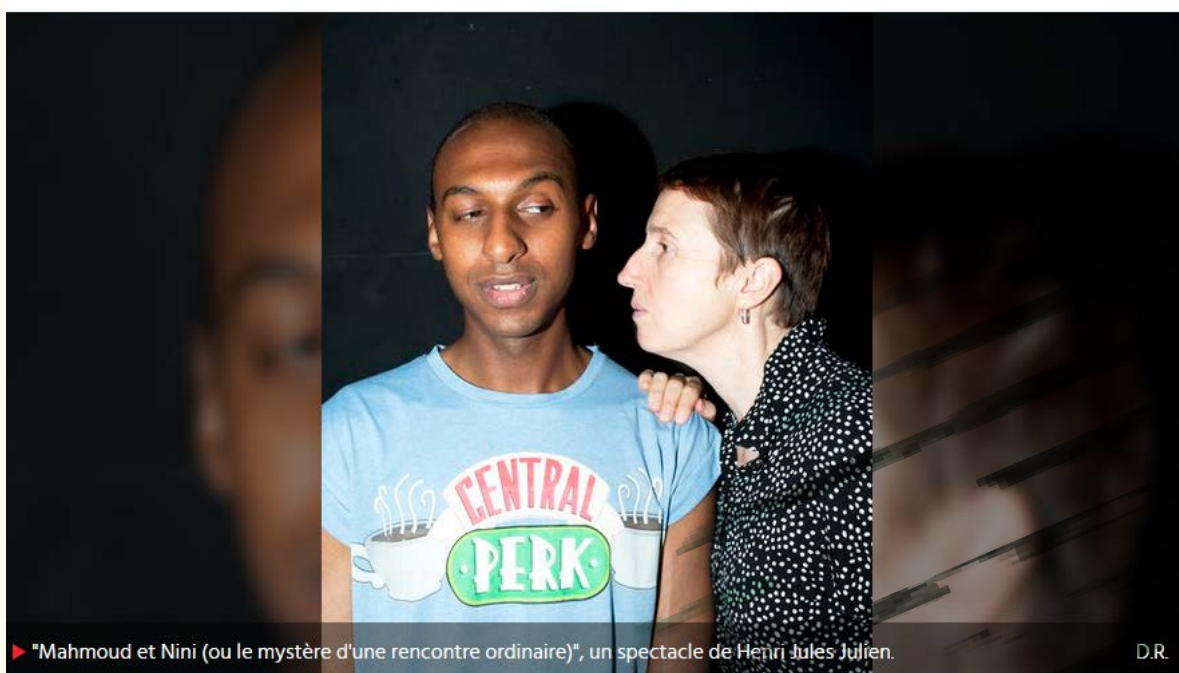
► Samedi 16 mars, 17 h. Le Périscope (complet). La conférence sera retransmise en direct au Spot. Plus d'informations sur tedxbdgambetta.com

Mahmoud et Nini

29 mars 2019, Stéphane CERRI

Midi Libre

Nîmes : "Mahmoud et Nini" au théâtre du Périscope



Un spectacle sur la rencontre des cultures au théâtre du Périscope à Nîmes.

Mahmoud, danseur et acteur cairote et Nini, performeuse et comédienne française, se retrouvent face à face. Nini, pleine d'empathie, tente de comprendre qui est cet homme arabe à la peau cuivrée, qui se prénomme Mahmoud et ne parle pas français. Mahmoud, à la longue agacé, se rebiffe : qui est-elle, cette femme européenne aux cheveux courts, pour poser de telles questions ?

"Mahmoud et Nini (ou le mystère d'une rencontre ordinaire)" est un spectacle polyphonique de Henri Jules Julien, écrit à partir des propres biographies de ses interprètes Virginie Gabriel et Mahmoud Haddad et des recherches de l'historienne Sophie Bessis.

#Vendredi 29 mars, 20 h – Théâtre le Périscope, 4 rue de la Vierge, Nîmes. De 4 € à 14 €. 04 66 76 10 56.

Source :

<https://www.midilibre.fr/2019/03/28/nimes-mahmoud-et-nini-au-theatre-du-periscope,8096131.php>

Les élèves ont voté pour leur œuvre préférée



► Les collégiens des Fontaines participent au prix Collidram.

Les élèves de 5e du collège Les Fontaines qui participent au prix Collidram ont voté pour la pièce de théâtre qu'ils ont préférée, jeudi 28 mars.

"Ce concours, organisé par l'association Postures, a pour objectif de donner goût à la lecture, notamment au genre du théâtre", rappelle Audrey Prével, la professeure de français.

Développer des capacités d'expression

Les quatre œuvres opposées cette année étaient *Los Niños*, de Sabine Tamisier, *Gens du pays*, de Marc-Antoine Cyr, *Du piment dans les yeux*, de Simon Grangeat et *Michelle doit-on t'en vouloir d'avoir pris un selfie à Auschwitz*, de Sylvain Levey.

En classe, les élèves ont participé à un débat en présence de Nathalie Clémenti, professeure de français au collège de Remoulins et chargée du service éducatif ; Anne Morenco, représentante de l'association Postures, venue de Paris pour l'occasion ; Anne Claire Chaptal, représentante du service éducatif du Périscopie ; Surya Lowe, en service civique au théâtre du Périscopie.

"Le débat permet d'initier les élèves à l'argumentation ainsi qu'à développer leurs capacités d'expression", explique Audrey Prével.

Chacun a pu donner ses arguments pour tenter de faire remporter le prix à la pièce qu'il avait préférée : "Nous, on préfère *"Gens du pays"*. Il y a des scènes drôles et on peut s'identifier à certains personnages qui ont notre âge", raconte un groupe d'élèves.

"Nous avons beaucoup aimé participer au débat, c'est une façon de travailler de manière interactive. Nous sommes contents que notre avis soit entendu par des professionnels", explique Sacha, l'un des élèves.

Prochain rendez-vous en mai, pour la journée au Périscopie, lors de laquelle les élèves joueront des scènes de théâtre devant l'un des auteurs lu en classe.

Source :

<https://www.midilibre.fr/2019/03/01/donner-le-gout-de-la-lecture-aux-eleves,8043262.php>

J'ai trop peur

Midi Libre

12 avril 2019, auteur inconnu

Nîmes : ce qui vous attend ce vendredi 12 avril



► "J'ai trop peur", la pièce présentée par la compagnie du Kairos, sur les planches du Périscope, ce vendredi.

✕ CHRISTOPHE RAYNAUD DE LAGE

Chaque jour, retrouvez les principaux rendez-vous qui vont rythmer l'actualité de la vie des Nîmois.

Théâtre - J'ai dix ans et demi. C'est mon dernier été avant la sixième. Et la sixième, tout le monde sait que c'est l'horreur. L'horreur absolue. Alors je suis mal, très mal même, et j'ai peur trop peur. "J'ai trop peur", une pièce présentée par la compagnie du Kairos adepte d'un théâtre métissé, hybride, où le texte, la musique, le chant, interviennent à parts égales, dans un dialogue et un échange constants. Mise en scène de David Lescot. A 20 heures, au théâtre le Périscope, 4, rue de la Vierge, à Nîmes. De 6 € à 12 €. Contact : 04 66 76 10 56.

Source :

<https://www.midilibre.fr/2019/04/11/nimes-ce-qui-vous-attend-ce-vendredi-12-avril,8125348.php>

Le Périscope, scène conventionnée

12 juillet 2019, Abdel SAMARI

Objectif Gard



Photo archive ObjectifGard

L'Association Kaléidoscope/Le Périscope à Nîmes obtient l'appellation Scène conventionnée d'intérêt national "art et création pour les arts de la marionnette et les formes animées".

Cette décision s'inscrit dans une volonté du ministère de la Culture de faire de l'art de la marionnette une priorité nationale. Dans l'attente de la création du label « centre national de la marionnette », la DRAC Occitanie a impulsé en 2017 la mise en place d'un schéma d'orientation des arts de la marionnette (SODAM).

Ce SODAM est un processus de concertation pour la co-construction de politiques publiques, la structuration et la coopération entre les différents acteurs.

Deux objectifs sont visés :

- La création, la diversité des œuvres et des initiatives dans le respect des droits culturels.
- Un développement territorial cohérent et équitable.

Le PÉRISCOPE est devenu au fil des ans une scène importante de la diffusion et des résidences d'équipes régionales. Maud Paschal, sa directrice, et son équipe ont toujours affirmé une ligne artistique claire, ouverte aux écritures contemporaines pluridisciplinaires et transdisciplinaires, cette structure favorise l'émergence et le renouvellement des écritures du spectacle. Son engagement auprès des jeunes équipes artistiques œuvrant dans le champ de la marionnette et des formes animées sont autant de raisons qui lui valent ce label, le premier consacré aux arts de la marionnette en Occitanie.

Cette reconnaissance ouvre pour le PÉRISCOPE des perspectives et des missions nouvelles en direction des écritures marionnettiques et des formes animées, venant s'ajouter à celles qui sont déjà les siennes, dans une région qui est la seconde en France en terme de présence de compagnies de marionnettes et de formes animées.

L'appellation «scène conventionnée d'intérêt national» a pour objectif d'identifier et de promouvoir un programme d'actions artistiques et culturelles présentant un intérêt général pour la création artistique et le développement de la participation à la vie culturelle mis en œuvre par des structures et contribuant à l'aménagement et à la diversité artistique et culturelle d'un territoire. Le PÉRISCOPE fête donc ses 20 ans en 2019 de la plus belle manière avec ce conventionnement.

Source :

<https://www.objectifgard.com/2019/07/12/nimes-le-periscope-devient-scene-conventionnee-dinteret-national/>

Le Périscope, scène conventionnée

La Gazette

12 juillet 2019, Paul BARRAUD

NÎMES : LE PÉRISCOPE DEVIENT SCÈNE D'INTÉRÊT NATIONAL POUR SES ARTS DE LA MARIONNETTE

Publié le vendredi 12 juillet 2019 14:49 - Paul BARRAUD



Le Périscope est applaudi pour son travail consacré aux arts des marionnettes

©Illustration/Gaëlle Delort

Le théâtre Le Périscope et l'association Kaléidoscope obtiennent ce vendredi l'appellation "scène conventionnée d'intérêt national", qui met en valeur leur travail et la qualité dans les arts de la marionnette et des formes animées. Ce label, initié par le ministère de la Culture, a pour objectif de promouvoir les actions artistiques et culturelles présentant un intérêt général pour la création artistique et le développement de la participation à la vie culturelle.

"Le Périscope est devenu au fil des ans une scène importante de la diffusion et des résidences d'équipes régionales. Maud Paschal, sa directrice, et son équipe ont toujours affirmé une ligne artistique claire, détaille la préfecture d'Occitanie, cette structure favorise l'émergence et le renouvellement des écritures du spectacle".

Source:

<https://www.lagazettedenimes.fr/live/5daf56f44c02860053ffed3a/nimes-le-periscope-devient-scene-d-interet-national-pour-ses-arts-de-la-marionnette>

Le Périscope, scène conventionnée

Le Réveil du Midi

23 juillet 2019, Sophie VANEECK

CULTURE

NÎMES

Le Périscope s'impose dans les arts de la marionnette

Le Périscope fête ses 20 ans avec panache en devenant la première scène conventionnée d'intérêt national «art et création pour les arts de la marionnette et les formes animées» en Occitanie, une appellation décrochée par l'Association Kaléidoscope/Le Périscope.

Announced par la DRAC Occitanie le 12 juillet, «cette décision s'inscrit dans une volonté du ministère de la Culture de faire de l'art de la marionnette une priorité nationale».

SODAM

Dans l'attente de la création du label «*centre national de la marionnette*», la DRAC Occitanie a impulsé en 2017 la mise en place d'un schéma d'orientation des arts de la marionnette (SODAM). C'est un processus de concertation pour la co-construction de politiques publiques, la structuration et la coopération entre les différents acteurs pour deux objectifs : la création, la diversité des œuvres et des initiatives dans le respect des droits culturels et un développement territorial cohérent et équitable

Le Périscope est devenu au fil des ans une scène importante de la diffusion et des résidences d'équipes régionales. Maud Paschal, sa directrice, et son équipe ont toujours affirmé une ligne artistique claire, ouverte aux écritures contemporaines pluridisciplinaires et transdisciplinaires, Le Périscope favorise l'émergence et le renouvellement des écritures du spectacle et fait montre d'un réel engagement auprès des jeunes équipes travaillant sur la marionnette et les formes animées.

Cette reconnaissance ouvre, pour le Périscope, des perspectives et des missions nouvelles en direction des écritures marionnettiques et des formes animées, venant s'ajouter à celles qui sont déjà les siennes, dans une région qui est la seconde en France en terme de présence de



© Le Périscope

Atelier Marionnettes 2018

compagnies de marionnettes et de formes animées.

L'appellation «*scène conventionnée d'intérêt national*» a pour objectif d'identifier et de promouvoir un programme d'actions artistiques et culturelles présentant un intérêt

général pour la création artistique et le développement de la participation à la vie culturelle mis en œuvre par des structures et contribuant à l'aménagement et à la diversité artistique et culturelle d'un territoire.

SV

Le Périscope, 4 Rue de la Vierge à Nîmes

Source:

<https://www.lereveildumidi.fr/nimes-le-periscope-simpose-dans-les-arts-de-la-marionnette-23-1544.html>

septembre • décembre 2019

Ouverture de saison 19-20

Objectif Gard

7 septembre 2019, Anthony MAURIN

NÎMES Le Périscope développe sa vision du monde

Le théâtre nîmois a dévoilé sa saison et se lance dans les arts de la marionnette en plus de ces talents affirmés.



La scène de la salle du théâtre Le Périscope à Nîmes (Photo Anthony Maurin).

*" Nous faisons un petit panorama de la saison puis nous nous reverrons, avec les partenaires mais nous allons éviter les périodes d'élections... Pourtant nous sommes devenus les premiers d'Occitanie à être une scène conventionnée pour quatre ans " évoque la direction du théâtre **Le Périscope**.*

septembre • décembre 2019

Une convention nouvelle et prometteuse dans un angle mort de la culture locale, les arts de la marionnette, le théâtre d'objets et les formes animées. " *Nous souhaitons cela car nous aimons les nouvelles formes d'écriture et les arts de la marionnette s'y prête car ils sont en pleine évolution. Il nous faut être accessible, toucher un public varié qui n'a pas forcément l'habitude du théâtre et rester vigilant. C'est un art multiculturel qui ne s'adresse, malgré les préjugés, pas seulement aux enfants !* ", poursuit l'équipe dirigeante du Périscopes.

Nîmes, locomotive du nouveau monde des marionnettes

En poursuivant son inscription dans son territoire nîmois et plus particulier au sein d'un quartier Gambetta, ce théâtre avance dans sa réflexion et continue son excellent travail auprès des arts de la rue, des arts populaires, du *street art* et s'insère parfaitement dans son paysage local. " *Il manquait un lieu locomotive dans l'univers des marionnettes en Occitanie à l'est de la région, le voilà.* " En effet, l'Occitanie est la deuxième région française quand on compte le nombre de compagnies évoluant autour des marionnettes mais il n'y avait aucune structure, aucun lien.



La direction présente la saison du Périscopes (Photo Anthony Maurin).

Pour le Périscopes, " *Notre plateau est parfaitement adapté aux arts de la marionnette qui a besoin de cette proximité. Nous voulions donner une couleur à notre programmation. Nous allons avoir 1/3 des spectacles qui traitera de la question. Nous voulons surtout structurer et accompagner les compagnies au-delà du cahier des charges.* "

Pour tous les goûts

Des arts version marionnettes mais pas seulement. Théâtre plus classique, cirque, arts de la rue, arts visuels, danse... La saison va être chargée, longue et variée. Du 11 septembre prochain au 13 juin 2020, les spectacles et les animations vont se multiplier. Des choses surprenantes, déroutantes, émouvantes. En tout, près de 30 spectacles pour adultes, enfants et familles. Huit créations, sept spectacles de marionnettes, neuf à l'adresse des familles. Une carte blanche sera donnée à Fabienne Augié et quelques focus bien sentis accompagneront *Rires en scène* et d'autres activités.

Des ateliers découverte des arts de la marionnette font aussi leur apparition (inscrivez-vous vite car les places sont limitées !) tout comme des ateliers numériques *video t'chat*. Pour les ateliers découvertes, ils se dérouleront les lundis entre 17h30 et 19h30 pour les ados et les adultes. On y parlera conception, manipulation et expérimentation ! Des *Escapades* seront organisées en mai 2020 et des spectacles auront lieu dans des lieux non dédiés.

Des temps forts à ne pas manquer

En mai, chose rare, un projet sera choisi par les spectateurs eux-mêmes, avec les contraintes budgétaires mais aussi un aspect plus simple que les organisateurs oublient souvent, leurs envies d'autre chose. Sur la base du volontariat et de la proximité du public, les décideurs devraient quelque peu transpirer !



Source :

<https://www.objectifgard.com/2019/09/07/nimes-le-periscope-developpe-sa-vision-du-monde/>

Ouverture de saison 19-20

Midi Libre

10 septembre 2019, Pierre BELMONT

Le Périscope à Nîmes : la nouvelle saison risque de bousculer le genre



Art de rue, marionnettes, danse, musique : la saison 2019-2020 du théâtre du quartier Gambetta sera éclectique.

La programmation de la saison 2019-2020 du théâtre le Périscope témoigne de l'identité revendiquée du lieu : diversité des formes, farouche volonté d'ancrer le théâtre dans le réel et d'aider à la création.

Temps forts

La saison débute dès demain avec **Météore**, un spectacle symbolique des ambitions du Périscope. "Nous avons voulu ouvrir la saison en investissant l'espace public", explique Maud Paschal, directrice du théâtre. Ainsi, le spectacle fait partie de la fête des quartiers, sera gratuit et accessible à tous.

De même, Aux frontières de l'Europe, la semaine suivante, déambulera dans les rues de la ville. "Pour beaucoup, passer la porte d'un théâtre c'est compliqué. C'est un truc de bourgeois, qui impressionne. C'est l'objet même du PÉRISCOPE : s'adresser à des publics qui n'ont pas les codes du théâtre".

Autre marque de fabrique du PÉRISCOPE, travailler de concert avec les autres structures nîmoises. Ainsi la déambulation impliquera également le théâtre Christian-Liger et les voisins du Spot. De même, le festival **Vidéo Party**, dont le PÉRISCOPE fête les 10 ans cette année, est organisé en partenariat avec le centre social Émile Jourdan, le Sémaphore ou [labo] 2. L'occasion pour "les jeunes de questionner leur rapport à l'image et de se former aux nouvelles narrations, aux écritures numériques et à la vidéo à moindre coût", souligne Maud Paschal.

La marionnette, art mondial et populaire

Avec cette convention, le PÉRISCOPE se "positionne" en fer de lance régional pour les arts de marionnettes et associés. Courant artistique "historiquement populaire quel que soit le pays où l'on vit", les marionnettes font l'objet d'une attention particulière et croissante de l'État et de la Région.

D'ailleurs, "l'année prochaine, la production sera sûrement plus radicale encore, explique Maud Paschal. Et 50 % de la production y sera consacrée". À terme, elle aimerait obtenir le financement pour "un nouvelle salle, un espace de création, notamment plastique, pour confectionner ici les marionnettes".



Diversité des formes

Avec toujours en toile de fond un sujet d'actualité, comme la place des femmes, "ou plutôt la place laissée aux femmes" dans le sport dans "Chantal, le grand chelem", l'intelligence artificielle dans "Turing test" ou "Killing Robots", ou la culture queer avec "Le corps du Roi", les spectacles du PÉRISCOPE tenteront de multiplier les approches et les modes d'expression.

13 spectacles sur les 25 proposés seront des créations 2019-2020, "dont huit que nous accompagnons" souligne Maud Paschal. Aux arts visuels, cirque ou danse s'ajoutera cette année une composante marionnette forte, puisque le théâtre est devenu, pour 4 ans, scène conventionnée d'intérêt national pour les arts de la marionnette.

"Déconstruire cette image de truc ringard"

"Les marionnettes font partie de ces esthétiques en mouvement, en mutation, en renouvellement, explique Maud Paschal. Et l'idée c'est aussi de déconstruire cette image de truc vieux, ringard, ou alors de Guignol, ou pour les gamins". Représentant près d'un tiers de la programmation, les spectacles de théâtre d'objet du PÉRISCOPE, terriblement actuels, risquent bien de bousculer le genre.

Source :

<https://www.midilibre.fr/2019/09/10/le-periscope-a-nimes-la-nouvelle-saison-risque-de-bousculer-le-genre,8403735.php>



Le Périscope, temple des marionnettes

La Gazette, n°1058

12-18 septembre 2019, Julien SÉGURA

LE PÉRISCOPE

Nouveau temple de la marionnette

Le théâtre du quartier Gambetta devient la seule scène d'intérêt national pour la marionnette en Occitanie



Le Périscope, petit théâtre du quartier Gambetta, a pris du galon cet été. En juillet, il obtient l'appellation "Scène conventionnée d'intérêt national : art et création pour les arts de la marionnette et les formes animées". Il est le seul théâtre d'Occitanie à obtenir ce titre attribué par la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC).

Création

"Sur le territoire, il y a de nombreux acteurs dédiés à la marionnette, il y a même plusieurs festivals mais il manquait une locomotive pour créer un lien entre les compagnies et leurs événements. Il fallait donc un lieu de création et de résidence. On a alors proposé notre théâtre, explique Maud Paschal, la directrice du Périscope, notre plateau est parfaitement adapté aux arts de la marionnette qui ont besoin de proximité, et la question du théâtre d'objets faisait déjà partie de notre ADN".

Atelier

Pour cette nouvelle saison, la marionnette a donc une large place avec un tiers des spectacles, soit sept pièces, qui touchent au théâtre d'objets. Le

Périscope inaugure aussi des ateliers "découverte des arts de la marionnette" réservés aux adultes et aux ados. "Les inscriptions sont ouvertes", précise la directrice, mais attention, on parle bien ici d'art contemporain. On s'éloigne des clichés sur la marionnette pour les enfants. Aujourd'hui, la marionnette fait partie des nouvelles formes d'écriture et peut toucher un public très varié."

"On s'éloigne des clichés sur la marionnette"

Hamlet

Finis donc le pantin guignol un peu daté, aujourd'hui la marionnette peut servir des propos de fond et très actuels. On peut évoquer la pièce

"Michelle" (photo) qui traite du harcèlement sur Internet après qu'une ado se soit prise en photo toute souriante devant le camp d'Auschwitz. Une pièce coup de poing présentée en mars 2020. On retrouve même un Hamlet avec marionnettes avec la pièce "Nos fantômes" le 18 octobre. ✕

**Pratique: théâtre Le Périscope,
4, rue de la Vierge à Nîmes. Tél: 04 66 76 10 56.**

Julien Ségura - j.segura@gazettedenimes.fr

Femmes de scène

MIDI Magazine #91

19 septembre 2019, Claire VILLARD

le dossier



6 MIDI le magazine

La plupart d'entre elles connaissent peu l'Occitanie lorsqu'elles ont pris leur poste, et pourtant, aujourd'hui, elles font partie des actrices du paysage culturel de notre région. À la fois programmatrices et donc dotées d'un regard critique sur les œuvres et les artistes qu'elles découvrent chaque jour, et gestionnaires d'une entreprise, leur métier est multiple. Pour Midi, ces femmes directrices de salles de spectacles reviennent sur leur vision de leur métier, les objectifs qu'elles se sont fixés, et leur approche du territoire. Enfin, elles délivrent leur coup de cœur dans leur propre programmation de cet automne. À vos agendas !

Derrière le rideau

Femmes de scène

Scènes nationales à la programmation qui dépasse les frontières européennes ou petites structures indispensables au lancement des compagnies locales, ces salles de spectacles sont dirigées par des femmes. Rencontre avec huit d'entre elles.

[Texte : Claire Villard. Photos : Idriss Bigou-Gilles, Thierry Pons, et DR]

septembre • décembre 2019



MAUD PASCHAL

Le Périscope, Nîmes

Les valeurs de l'éducation populaire

Lorsqu'elle prend la direction du Périscope, en 2014, Maud Paschal doit répondre à un double défi : rester dans la continuité du travail effectué par sa prédécesseuse Emilie Robert, mais surtout redresser la barre de cette petite salle de spectacle qui vient de perdre plusieurs financements.

« Ma mission première a été de réorienter le projet pour assurer la pérennité du lieu », reconnaît-elle. Parisienne formée en histoire de l'art à la Sorbonne puis en management culturel, Maud Paschal possède le bagage pour donner un nouveau souffle au Périscope. Et l'expérience : « Durant dix ans, j'ai travaillé en zone péri-rurale à proximité de Nîmes et de Montpellier. Là, j'ai pris goût à la question de la programmation et des publics. »

Lorsqu'elle postule au Périscope, elle connaît donc déjà le territoire. Sa motivation principale : rejoindre un lieu qui lui ressemble. « Situé dans un quartier prioritaire, il est porté par les valeurs de l'éducation populaire, qui me correspondent. » Rapidement, elle met en place des « formes gratuites dans l'espace public », pour attirer de nouveaux spectateurs, n'ayant pas forcément l'habitude d'aller au théâtre. Elle cherche également à développer les propositions pour les jeunes en « la répartissant sur toute la saison », tandis que jusqu'alors, un seul temps était prévu, durant les vacances d'avril.

Enfin, Maud Paschal a fait le choix de consacrer sa programmation aux nouveaux auteurs, et d'exclure tout texte de répertoire. Un parti pris et des initiatives fortes pour consolider l'identité du Périscope, qui fête cette année ses vingt ans.

Le Périscope, vingt ans plus tard...

Ohlala !

septembre/octobre 2019

Le Périscope

Le Périscope est devenu - après déjà vingt ans - une scène importante quant à la création et la diffusion du spectacle vivant, ouverte aux écritures contemporaines pluridisciplinaire et transdisciplinaire. Maud Paschal, sa directrice, témoigne ci-dessous de son engagement, et de celui de son équipe, auprès des jeunes équipes artistiques. Le Périscope a reçu en juillet dernier le premier label Scène Conventionnée consacré aux arts de la marionnette en Occitanie. Une belle manière de fêter son anniversaire.

Le Périscope est-il simplement un théâtre de plus ?

Oui, dans le sens de la complémentarité de l'offre sur un bassin de population. Notre programmation s'inscrit dans la diversité culturelle. La musique et la danse ont leurs lieux avec Paloma, le Théâtre de Nîmes ou encore la Maison de la Danse à Uzès. Nous apportons un plateau approprié pour l'émergence de projets, pas une scène déployée adaptée aux spectacles déjà confortés. Notre jauge permet de prendre des risques, la salle est facilement remplie. Le Périscope est un théâtre de plus dans le sens de la complémentarité, pas de la concurrence.

Vous accueillez beaucoup de spectacles en création...

C'est notre logique depuis le début : expérimenter l'accompagnement. Ouvrir une fenêtre sur la création. Il faut des lieux comme ça pour aller ensuite vers une programmation plus confortable. Et ces lieux sont rares en région. Actuellement avec le soutien de la DRAC et de la Région, nous accompagnons ou soutenons près de 50% des productions. Beaucoup sont en coréalisation financièrement. L'objectif est leur redéploiement dans un deuxième temps. Les écritures actuelles demandent de se mouiller pour les artistes. C'est un travail de médiation avec le public. Qu'est-ce que la création ? Il faut laisser la porte ouverte à quelque chose qui peut nous toucher avec la possibilité de l'échec. Nous proposons des stages avec public, qu'il voit ce qu'est un espace de création, les doutes, les tensions, les choix... Ils sont sur le plateau et parfois même intégrés au spectacle. C'est, avant tout, une rencontre humaine.

Depuis juillet, vous êtes Scène Conventionnée pour les arts de la marionnette, qu'est-ce que cela va apporter de plus ?

Il existe plus de cent structures en rapport avec les arts de la marionnette sur la région Occitanie, dont deux festivals. Le potentiel est fort. Mais il n'y avait pas de lieu porteur, structurant. Au Périscope, nous défendons depuis toujours la marionnette et, plus largement, les formes animées. La démarche a été engagée par la DRAC et le Conseil Régional. Nous avons postulé, l'ancienneté des choses réalisées a joué. Nous avons obtenu l'appellation Scène conventionnée d'intérêt national «art et création pour les arts de la marionnette et les formes animées». Il s'agira de travailler la coopération entre les différents acteurs, de conseiller, d'aider à la diffusion, de coproduire afin de consolider les arts de la marionnette. Jusqu'à ce jour, ce sont les parents pauvres en termes d'aides financières. Une seule compagnie est subventionnée en Occitanie. Chacun produit de son côté. La formation est un enjeu essentiel. Il existe une Ecole Nationale à Charleville-Mézières et un workshop marionnette à l'Université Paul Valéry à Montpellier. Il y a quelque chose à élaborer en lien avec le Conservatoire ici à Nîmes. Nous avons démarré, cette saison, un atelier en direction des adultes avec quatorze inscrits. À moyen terme, il faudra un nouveau lieu adapté à la fabrication et au jeu, qui puisse aider aussi à la sensibilisation des habitants, des publics. Ce lieu, véritable labo des formes, permettra de croiser les esthétiques, le théâtre, la danse, le cirque,... de renouveler le spectacle vivant. La marionnette ce n'est pas que Guignol. Actuellement, elle croise les auteurs contemporains et défend, ainsi, des textes sous une forme très accessible. De cette façon, la marionnette peut amener des personnes éloignées de la culture à y prendre part. C'est un outil multiculturel qui existe dans tous les pays du monde et parle à chacun. Partir de la tradition pour offrir un spectacle d'aujourd'hui. Le 21 mars prochain, c'est la Journée Mondiale de la Marionnette. Nous sommes en train d'élaborer un projet régional pour qu'il se passe quelque chose un peu partout à cette occasion. Ici se succéderont plusieurs spectacles et des ateliers pratiques. Il sera ensuite temps de pérenniser et de développer tout cela.

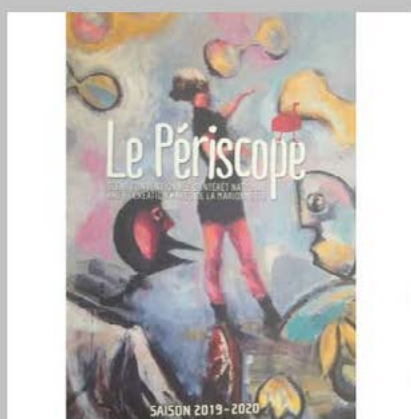
Présentation de saison

17 octobre 2019

Radio Alliance + , Interview de Maud Paschal par Sylviane Wichegrod

SAISON 2019-2020 AU PÉRISCOPE

♥ 1 👁 336



01. écouter

Le Périscope devient Scène conventionnée d'intérêt national - Art et création pour les arts de la marionnette: Maud Paschal est donc ravie de défendre ce type d'écriture théâtrale qui ne s'adresse pas qu'aux enfants. Invention, recherche, créativité... De novembre à décembre 2019 déjà 3 spectacles de marionnettes sur les 7 prévus dans la saison et aussi des ateliers dont un pour adultes. Pour réserver : reservation@theatreleperiscope.fr

ANIMATEUR **Sylviane Wichegrod-Maniette**

EMISSION **Air de rien**

DATE **17 octobre 2019**

septembre • décembre 2019

Vidéo Party, festival à Gambetta

Midi Libre

15 novembre 2019, Pierre BELMONT

Vidéo Party, le festival de Gambetta qui ne veut pas faire son cinoche



Du 3 au 5 octobre, les projections vont se succéder sous la houlette du Périscope.

Depuis dix ans, David Lepolard recueille les "films d'ateliers". À savoir des vidéos faites par des non professionnels dans le cadre de structures, par exemple, scolaires. "À la base, on a fait ça avec avec le centre social Émile Jourdan uniquement dans le quartier Gambetta, historiquement pauvre et délaissé par la culture, explique David "LepOle", vidéaste à l'origine du projet Vidéo tchat, puis Vidéo Party. Ces vidéos étaient l'occasion pour des publics à la dérive de raccrocher les wagons. Mais elles n'avaient pas forcément vocation à être diffusées en festival ". Désormais, c'est durant trois jours que ces films sont montrés. Avec un but nouveau : habituer la jeunesse, en particulier celle d'un quartier délaissé, à se saisir de l'image, à réfléchir à son rapport à l'image. "Au départ, l'idée était juste de leur mettre entre les mains du matériel pour qu'ils s'expriment. Mais la technologie a tellement changé le rapport à l'image, à la production et diffusion d'image, avec Youtube, Instagram ou Snapchat que dans un second temps est née l'idée de l'éducation à l'image. " Durant le festival, tout ceci sera largement questionné. Les projections seront donc suivies de moments d'échanges.

septembre • décembre 2019

L'occasion "d'aller vers ces publics pour qui ce questionnement de l'image et de son utilisation n'est pas spontané, explique Aurore Gaglione, chargée de médiation auprès des habitants au Péricope. Il faut également casser la fracture parents/enfants par rapport à l'image. "

Uniformisation de l'image

Petit à petit, Vidéo party a reçu des films de toute l'agglomération. Collèges, écoles, centres sociaux ou associations ont envoyé leurs vidéos d'ateliers. Réalisées "uniquement par les jeunes, souligne Aurore. David ne leur met aucun cadre, mais il leur montre des choses et leur donne ensuite carte blanche". Ces tribunes constituent-elles un thermomètre fiable de la jeunesse ? " C'est difficile de le savoir, répond David "LepOle". Chaque film transpire l'esprit d'une classe, d'un atelier. Mais globalement, les résultats sont trop divers sur le fond. Même si on voit revenir certains thèmes, comme les migrants, par exemple. "

Mais c'est la forme qui inquiète David, qui juge les normes et des codes filmiques de plus en plus omniprésents. "Il est clair qu'il y a une tendance à l'uniformisation des vidéos que l'on reçoit, d'année en année ", constate également Aurore Gaglione. " L'écueil, c'est de devenir un festival de cinéma, craint David. On perdrait l'intérêt même de Vidéo party. Il faut montrer ce que personne d'autre ne montre. Les Ovnis. Le quotidien. Les trucs barrés." Devant la multiplicité des possibilités qu'offre justement la technologie actuelle, David refuse la fatalité de cette uniformisation. "Continuez à nous envoyer vos vidéos. Surtout si ce ne sont pas des films. Envoyez vos stories insta, vos vidéos faites sur votre vieux portable, sur Twitch [plateforme de streaming de jeu vidéo, NDLR], n'importe quoi ! Osez."

Programme et informations sur www.theatreleperiscope.fr

Ils sont partenaires du festival : le Centre social Émile Jourdan - Ville de Nîmes, Carré d'Art Bibliothèques - Labo² ainsi que Le Sémaphore, ANIMA, L'œil Écoute, Comme Le colonel et TNTB.

Source :

<https://www.midilibre.fr/2019/09/28/video-party-le-festival-de-gambetta-qui-ne-veut-pas-faire-son-cinoche,8443515.php>

Le mois du film documentaire

Ohlala !

septembre/octobre 2019

Mois du Film documentaire

Manifestation nationale créée par l'association Images en bibliothèques, Le Mois du film documentaire fête cette année ses 20 ans. Le film documentaire souffre souvent des assimilations avec le travail de presse dont la logique est essentielle mais différente ou avec l'industrie télévisuelle de programmes trop encline à le considérer, audience oblige, comme une des modalités du divertissement. Le Mois du Film documentaire contribue à l'inscription du genre dans la perspective du cinéma, quel qu'en soit le vecteur de communication. Pour cette édition, le cinéma a rendez-vous avec la littérature, la photographie, la peinture et la musique à travers la thématique « Portrait - Autoportrait ». Comment les cinéastes se racontent à travers autrui et comment ils se nourrissent des rencontres qu'ils font, moteur nécessaire à toute démarche documentaire.

Plusieurs temps forts dont la résidence d'artistes



NOVEMBRE 2019 | 20^e ÉDITION
BIBLIOTHÈQUE CARRÉ D'ART - JEAN BOUSQUET
Cinéma Le Sémaphore - Bibliothèque Serre Cavalier-CHU
Carré d'Art-Musée d'art contemporain...

Programme complet en bibliothèque et sur www.nimes.fr



Nîmes

sous l'égide de Perrine Griselin, des rencontres poétiques et musicales avec les musiciens Rodolphe Burger, Vincent Courtois, Marc Simon, le focus sur Alain Cavalier et bien sûr des projections. Tout cela avec le concours du Sémaphore, du Périscope, du ZO/Anima, du musée d'art contemporain du Carré d'art, du Théâtre de Nîmes, de l'école des Beaux-arts, du Lycée Philippe Lamour, du CHU et du Festival Ecrans Britanniques. Réfléchir sur le regard, impose une réflexion sur soi, sur l'autre et sur la rencontre.

septembre • décembre 2019

Le mois du film documentaire

Midi Libre

15 novembre 2019, Pierre BELMONT

Nîmes une vingtième fois fidèle au mois du film documentaire

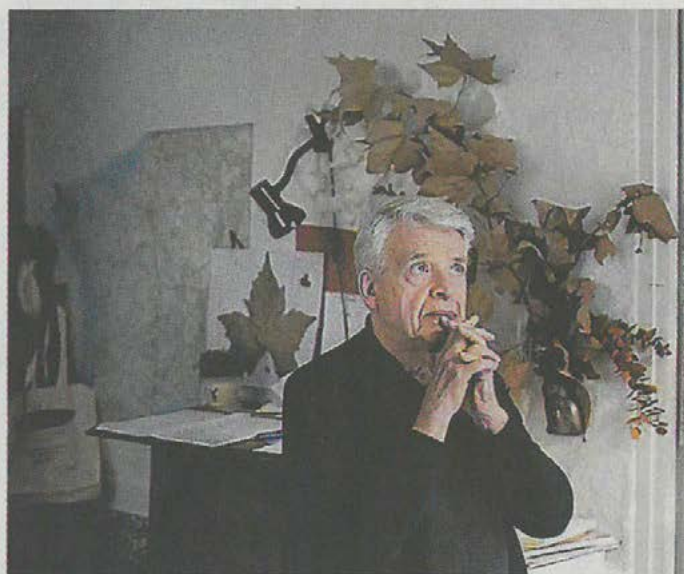
CINÉMA

Pilotée à Nîmes par la bibliothèque de Carré d'Art, la manifestation fête ses vingt ans.

Pierre Belmont
pbelmont@midilibre.com

Événement national à l'initiative de l'association Images en bibliothèques, le mois du film documentaire est célébré de manière inconditionnelle à Nîmes par la bibliothèque Carré d'Art et ses partenaires (Musée d'art contemporain, le Sémaphore, le théâtre de Nîmes, Le Spot, le Périscope...). À tel point que la manifestation « est devenue un vrai rendez-vous annuel » estime Dominique Rousselet, chargé du cinéma documentaire à la bibliothèque du Carré d'Art et vice-présidente d'Image en bibliothèque. Le public, fidèle, ne s'y trompe pas. Chaque année, un petit millier de personnes se mobilise pour l'occasion. « L'idée c'est de mettre en avant le travail que font les bibliothèques à l'année sur le cinéma ».

Souvent destinés aux seules bibliothèques, et donc non visibles ailleurs, les documentaires permettent un pas de côté, un autre cinéma. « Le doc, ce



Le cinéaste Alain Cavalier sera à l'honneur.

DR

n'est pas du reportage, souligne d'ailleurs Dominique Rousselet. Il s'agit de montrer le regard des cinéastes sur le monde. »

Portrait / autoportrait

Si Images en bibliothèque im-

pulse la manifestation au niveau national, les villes gardent leur marge de manœuvre. Ainsi la thématique « portrait Autoportrait » « a été choisie avec les partenaires, explique la responsable de l'événement. C'est facile de travailler en-

semble. Nous nous connaissons bien et sommes complémentaires ». Dans une ville qui célèbre chaque année la biographie et à l'heure du selfie (l'image de soi et celles des autres), la thématique résonnera chez tous les acteurs culturels, partenaires de l'événement. « Nous offrons différents points de vue. Nous n'avons pas le même regard que le théâtre de Nîmes, le Sémaphore ou les Beaux-arts, par exemple. »

Parmi les temps forts, outre bien sûr la venue d'Alain Cavalier (lire par ailleurs), on peut noter la soirée du vendredi 15 et la projection du film *Good*, « avec et sur Rodolphe Burger » précise Dominique Rousselet. Le guitariste aux multiples et glorieuses collaborations (d'Higelin à Bashung) sera présent après le film pour un concert performance dans le grand auditorium de Carré d'Art. Signalons également la projection au Sémaphore, le lendemain de « Jack London, une aventure américaine ». Avec une trentaine d'événements (projections, rencontres, expositions, performances), c'est peu dire que cette vingtième édition est riche.

> Jusqu'au 30 novembre.
Programme complet sur
www.bibliotheque.nimes.fr

Alain Cavalier, invité d'honneur

NOUVEAUTÉ C'est une première, le mois du film documentaire fait un « focus » sur Alain Cavalier. Le réalisateur de « Thérèse » (prix du jury à Cannes en 1986 puis meilleur film, réalisateur et scénario aux Césars) a depuis longtemps délaissé les projecteurs pour les courts-métrages et documentaires. Il sera présent deux soirs de suite (les 21 et 22 novembre), tout comme Vincent Dieutre (« l'un des meilleurs cinéastes de l'intime », assure Dominique Rousselet) qui consacre son film « Frère Alain » au géant du cinéma.